

qu'on se servit autant de cette substance si généralement utile que je m'y serais attendu, considérant sa forte odeur. Cependant le professeur A. J. Cook en a fait des expérimentations suivies et il affirme qu'il est de l'intérêt de tous les producteurs de fruits et de tous ceux qui aiment les arbres d'ornement de connaître l'émulsion de l'acide phénique. "Je la prépare, dit-il, exactement comme l'émulsion de pétrole, seulement plus forte : une partie d'acide phénique—je l'emploie brute—pour 5 à 7 de solution de savon mou, ou 1 livre de savon dur dans 2 gallons d'eau). C'est la meilleure préparation que je connaisse pour protéger les pommiers contre les tigres et les vers rongeurs."

On l'applique aux troncs et aux grosses branches à l'aide d'un pinceau raide ou d'un morceau de drap environ 20 jours après la floraison.

Eau phéniquée.—Le professeur Cook recommande aussi contre le ver du radis une préparation faite en ajoutant $\frac{1}{2}$ gallon de savon mou à 2 gallons d'eau qu'on fait chauffer, et quand elle bout on y met $\frac{1}{4}$ de gallon d'acide phénique. Pour s'en servir, on mélange une partie de cette préparation avec 50 d'eau et on asperge les plantes directement une fois par semaine depuis qu'elles ont levé.

Plâtre phéniqué.—On mélange simplement une chopine d'acide phénique brut avec 50 livres de plâtre. On dit que c'est un remède défensif très efficace contre les altises.

VII. *Tabac.*—On s'en sert depuis longtemps pour fumer les serres ; mais les expérimentations récentes semblent indiquer qu'il mérite une application plus étendue. Le professeur J. B. Smith a trouvé très utile la décoction qu'on obtient en faisant bouillir de l'eau contenant 1 livre de tabac jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'une chopine qui contient tout ce qu'on peut en extraire. On dilue dans un gallon d'eau, et le mélange est très efficace pour tuer pucerons, altises et autres insectes.

On a aussi employé la décoction de tabac pour débarrasser le bétail de la vermine et elle est très efficace, mais moins que l'émulsion de pétrole.

(Extrait du bulletin No 11 de la ferme expérimentale d'Ottawa).

PRIX APPROXIMATIFS PAR LIVRE DES PRINCIPAUX INSECTICIDES ET FONGICIDES indiqués dans les articles précédents : Ammoniaque, 25c ; carbonate de cuivre, 60c., vert de Paris, 30c. ; pourpre de Londres, 15c. ; pyrèthre, 40c. ; sulfate de cuivre, 12c. ; hellebore, 25c. ; carbonate de soude (soda), 50c.

LE JOUR DES ARBRES.

Nous venons de célébrer le jour des arbres (Arbor Day). Quel bien en résulte-t-il ? Peu, probablement, si l'on en juge seulement par le nombre d'arbres plantés hier ; beaucoup, si l'on considère que, pendant deux siècles, au Canada, l'on n'a pensé qu'à se débarrasser des arbres forestiers, à tout prix, comme d'ennemis qui encombraient inutilement la terre ; c'est un grand point de gagné que la célébration d'une fête annuelle en leur honneur.

Ceux même qui réfléchissent le moins doivent être frappés, en voyant ce jour là le représentant de la Reine et nos hommes les plus éminents plantant des arbres de leurs mains ; le jour des arbres est attendu avec impatience par les enfants de nos écoles ; c'est un congé, pour eux, mais ce qui est encore plus important, plus d'un enfant auquel on a montré à planter un arbre ce jour-là, s'y attache, le cultive d'année en année et apprend ainsi, insensiblement, le secret du succès dans la vie : "planter avec soin, cultiver avec persévérance."

Je ne crois pas exagérer en disant qu'aujourd'hui la majorité des habitants de la province souffre, plus ou moins, de la rareté du bois de construction et même du bois de chauffage.

Le jour des arbres vient à propos pour leur rappeler qu'il n'est pas impossible de réparer le mal, et, en même temps, elle sert d'avertissement à ceux qui ont encore du bois sur leurs propriétés, leur en fait comprendre la valeur, et la nécessité d'en user avec jugement et économie.

Je m'adresse plus particulièrement aujourd'hui, non à ceux qui désirent planter des arbres d'ornement, quoique je sympathise de tout cœur avec eux, (ils trouveront facilement le petit nombre d'arbres qu'il leur faut,) je m'adresse à ceux qui souffrent sérieusement de la disette du bois, et qui ne peuvent obtenir de soulagement qu'en plantant plusieurs arpents, c'est-à-dire "plusieurs milliers d'arbres."

A première vue la tâche paraît au-dessus des forces de la grande majorité des cultivateurs. Où iront-ils chercher cette immense quantité d'arbres ? Où trouveront-ils jamais le temps de les choisir, un par un, dans la forêt, de les arracher avec tout le soin nécessaire et de les transporter chez eux ?

L'on va généralement chercher les arbres dans la forêt, quelquefois à plusieurs lieues de distance. Tous ceux qui ont essayé savent combien il est difficile de les trouver comme on les veut, que de temps et de peine pour les arracher, combien les racines sont endommagées, malgré toutes les précautions ! Ils savent aussi combien de fois tout cet ouvrage est en pure perte. Les arbres arrachés dans le bois, et transplantés, périssent si souvent que ceux qui les plantent se découragent et considèrent l'opération trop difficile pour eux.

Cependant du moment que la saison est propice et le terrain favorable à l'espèce d'arbre que vous voulez planter, si l'arbre "est en bon état," avec soin, vous réussirez. Les arbres que vous allez chercher dans les bois ne sont presque jamais en bon état ; ils vous coûtent trop cher en perte de temps, sinon en argent. Si vous voulez avoir de bons arbres "en grande quantité," qui reprendront facilement, sans trouble et sans dépense, prenez-les dans une pépinière mais que "cette pépinière soit la vôtre."

Chaque cultivateur peut établir, dans un coin de son jardin, une pépinière d'arbres forestiers, en semant les graines des arbres qu'il désire planter. Avec un peu d'attention, il est facile de découvrir quand ces graines sont mûres : ainsi vers la fin de juin et de bonne heure en juillet, la graine de "l'orme" et celle de la "plaine" seront mûres ; si vous les semez de suite, elles pousseront de "près d'un pied cet été même."

L'érable, le chêne, le frêne, le merisier, le noyer, etc., mûrissent leur graine en automne ; il vaut mieux semer la graine de suite que de la garder dans la maison pendant l'hiver.

Semez vos graines en lignes bien droites, au cordeau, laissant un petit piquet à chaque bout pour vous reconnaître quand il faudra sarcler les mauvaises herbes. Semez, disons un demi ponce de profondeur, pour l'érable, et pour les autres arbres en proportion de la grosseur de la graine, deux à trois pouces pour les noix. Semez dru, vous éclaircirez après la première année s'il le faut, en transplantant, plus loin les petits arbres que vous aurez arrachés. Au bout de quatre ou cinq années (plus ou moins, comme il y a des espèces d'arbres qui poussent beaucoup plus rapidement que d'autres) vous pourrez planter vos jeunes arbres là où ils doivent rester. Vous choisirez un temps couvert ou pluvieux, au printemps, et, "sans vous éloigner de chez vous sans difficulté, sans briser les racines," vous arracherez et replanterez de suite sans leur donner le temps de sécher, "cent" jeunes arbres, qui seront certains de reprendre, en moins de temps qu'il ne vous en faudrait pour aller chercher cinq arbres dans les bois, sans être certain qu'ils reprendront.

Les arbres ne vous coûteront rien, vos enfants apprendront bientôt à les sarcler et à en prendre soin avec plaisir, si vous les encouragez un peu par votre exemple. Chez nous, les enfants tout jeunes s'amusaient, d'eux mêmes, à semer des